

# EXPOSITION

du 2 novembre au 30 décembre 2023

## Retiens la nuit

Hommage à  
Monsieur Géraud

réparateur de poupées, perruquier, posticheur

Photographies Véronique Rivera

chez Wei Son, 9 rue d'Alger à Montpellier

## Préambule

2022. Mr Géraud répare les poupées, il confectionne aussi des postiches et des perruques. Sa boutique atelier est à Montpellier, au 5 rue d'Alger, rue anciennement nommée « de la perruque » car en des temps anciens, des personnes, surtout des femmes, y faisaient la queue jusqu'à la tour de La Babote pour y vendre leurs cheveux et parfois aussi leurs dents.

Mr G ne parle pas beaucoup et c'est une des premières anecdotes qu'il m'a raconté.

« Je ne chasse pas, je ne pêche pas, il faut bien que je m'occupe alors je continue. Oui, c'est plus une occupation qu'un travail maintenant ».

A 78 ans, Mr G se rend tous les jours à sa boutique ouverte en 1936 par ses parents venus d'Ariège :

« Dans un premier temps, il y avait le salon de coiffure pour messieurs et derrière, le salon pour dames, ainsi que l'atelier. Mes parents confectionnaient aussi des perruques et des postiches pour des particuliers, beaucoup pour le théâtre et le spectacle. Ils avaient de plus en plus de commandes pour les cinq réparateurs de poupées de Montpellier. Au fur et à mesure de la cessation d'activité de ces réparateurs, mes parents ont commencé à réparer les poupées. Dans les années 50, ils sont devenus les seuls sur Montpellier. Il fallait parfois inventer des outils ou en détourner certains ».

Jeune homme, Mr G est allé à Paris pour étudier la coiffure puis il a suivi une formation de comptabilité à l'école Pigier.

Ensuite, Mr G a voyagé de par le monde, invité par les grandes marques en rapport avec la coiffure pour des démonstrations : « On n'avait pas le droit de parler une autre langue que le Français. On était le faire valoir d'un certain savoir-faire Français, un produit Français ».

Dans la boutique, père, mère et fils étaient polyvalents sur les différentes activités de l'entreprise familiale.

Lorsque les parents de Mr G ont pris leur retraite, son père lui a proposé de reprendre l'affaire et ce fut fait, c'était en 1965.

C'est à ce moment là, que l'activité de salon de coiffure a cessé. Mr G a depuis ce temps travaillé seul. Son talent de coiffeur s'exerce uniquement sur des perruques en cheveux humains ou synthétiques pour humains ou sur des perruques de poupées.

Les voyages de Mr G se sont arrêtés afin qu'il puisse se consacrer entièrement à son travail.

Dans la première pièce de la boutique atelier, des vitrines contiennent des poupées de collection d'époques différentes qui côtoient diverses pièces détachées telles mains, yeux en verre savamment organisés sur les étagères. Au dessus des vitrines, des poupées debout, emballées de plastique sont rangées les unes contre les autres. De petites affichettes précisent : Les poupées et poupons exposés sont à la vente ». Devant la vitrine, des têtes portent les perruques ou postiches façonnées par Mr G, certains portent des lunettes, petite touche personnelle..

Cette pièce s'apparente à un petit musée : « Certaines personnes m'ont dit qu'elles n'osaient pas franchir le pas de porte de la boutique car elles étaient trop impressionnées... » me dit Mr G avec un sourire. Il connaît l'effet de sa boutique sur les passants.

Afin de comprendre, il faut entrer dans la boutique de Mr G et s'intéresser à son travail. C'est ce que j'ai fait.

## Note d'intention

Début janvier 2022 et pendant plus de trois mois, une à deux fois par semaine, je suis allée à la rencontre de Mr G dans sa boutique. Après plusieurs séances pour faire connaissance, il m'a accordé sa confiance et son accord pour le photographier dans son travail et photographier sa boutique atelier ainsi que les objets s'y trouvant. Il y a beaucoup de choses, c'est très dense et il est facile de s'y perdre. J'ai donc opté pour des mini séquences sur une action ou un lieu. Par exemple : Mr G fabrique et coud une perruque de poupée, il lui fait une mise en pli puis la colle sur la poupée et réalise les finitions.

Outre la richesse des enseignements sur son métier et les anecdotes s'y référant, Mr G m'ouvre les yeux sur des liens improbables mais si évidents tel que celui entre la technologie sophistiquée des yeux de verre des poupées ainsi que leurs mécanismes qui ont inspirés les prothèses oculaires dans le but d'essayer de redonner un visage aux « gueules cassées » de la première guerre mondiale. La technologie du jouet au service de la réparation de l'humain.

Mr G est discret, il maîtrise la discrétion lorsqu'il conseille un ou une cliente pour une perruque, il y a souvent des histoires de vie difficiles derrière ces commandes. Par contre pour les poupées il refuse de donner son avis, « Expert, c'est un autre métier ! », même si depuis le temps, d'un coup d'œil, Mr G sait, il sait si c'est une vraie poupée de collection ou une poupée made in china en 2022.

Mr G répare les poupées mais aussi les souvenirs et émotions qui leur sont associées. Il comprend que des personnes veulent transmettre un objet précieux à leurs yeux aux générations suivantes. Il ne comprend pas que souvent, ces nouvelles générations sont plus intéressées par la valeur marchande de l'objet plutôt que par sa valeur sentimentale. On perd la notion de transmission» déplore Mr G. « Maintenant, on achète, on jette!». Il est question ici de savoir faire et bien faire, mais aussi de rythme, de valeurs de transmission, de consommation, de mondialisation.

Cette boutique ouverte en 1936 a fait figure de résistante face à la désertification des artisans et commerces de proximité du centre ville.

Au Japon, les personnes comme Mr G sont considérées comme trésor national.

Nous sommes en France et à travers l'histoire de Mr G, je souhaite rendre hommage à tous les artisans et en particulier à ceux qui exercent un métier dont certains diront d'un autre temps, un métier rare, en voie de disparition.

Nous sommes en 2023 et Mr Géraud est décédé le 29 juillet à 79 ans.

La dernière photo date du 8 juin 2022, il m'avait contactée afin de faire une photo de la devanture de sa boutique sans voiture devant, c'était exceptionnel, il y avait posé des chaises dehors pour empêcher quiconque de s'y garer le temps que j'arrive.

C'était comme ça notre contrat, au cas par cas, selon les tâches à accomplir, les opportunités, à son rythme à lui.

La dernière fois que l'on s'est vus c'était en juillet 2022 pour boire un café à Wei Son chez David, son voisin de boutique qui nous avait présentés.

On a discuté de toutes les photos restant à faire et de cette exposition prévue depuis le début du projet à laquelle il devait être présent.

La vie en a décidé autrement.

**Cette exposition photographique est un hommage à cet artisan Montpelliérain,  
Monsieur Géraud, réparateur de poupées, perruquier et posticheur pendant presque 60 ans.**



**Véronique Rivera**

[www.veroniquerivera.com](http://www.veroniquerivera.com)

06 31 42 01 17